



Dans un bar glauque et enfumé, Daniel Vouillamoz et Fanny Pélichet vivent les rencontres. VON SIEBENTHAL

## Daniel Vouillamoz dissèque les rencontres modernes

### Théâtre

**Jusqu'au 9 octobre au Pullof, à Lausanne, *Un escargot dans le coccyx* interroge de manière drôle et crue les nouvelles façons de se rencontrer. Critique**

Elle cherche un quinquagénaire, mais lui reproche d'être trop vieux. De parler vieux. De paraître vieux, engoncé dans son costard gris, cravate bleue, digne d'un banquier. De sentir la lavande, comme les vieux. Lui aimerait rencontrer une petite jeune (mais majeure, tout de même), lui demande à travers des phrases alambiquées si elle est prostituée. Maquillée comme un camion, blonde peroxydée, elle se vexe, même si son allure - manteau et top léopard, jupe très courte - laisse planer le doute.

A Lausanne, Daniel Vouillamoz signe une mise en scène dynamique et redoutable d'*Un escargot dans le coccyx* - une métaphore pour le désir dans le langage tantra. Sur la petite scène du Pullof, transformée en bar glauque et enfumé, Daniel Vouillamoz et Fanny Pélichet ne se lancent pas des répliques. Assis sur leurs chaises hautes, ils vivent réellement une rencontre, renvoient au public le pathétique de certaines situations, lorsque l'on veut se rendre intéressant aux yeux de quelqu'un à qui on veut plaire à tout prix.

Entre gêne et désinhibition, les deux protagonistes s'approprient. Glissent quelques confidences. S'inventent un quotidien. Car, au fond, est-il vraiment l'homme cultivé qu'il prétend être? N'est-elle qu'une petite gourde qui cherche un homme plein aux as pour l'entretenir? Et quelle est la place du sexe, dans ce jeu de rôle impromptu? Un but ultime? De surprises en péripéties, Daniel Vouillamoz sème le spectateur dans une trame aux rebondissements inattendus.

Dans un langage parfois cru, mais sans jamais tomber dans la vulgarité, les deux comédiens lancent une réflexion sur les rencontres actuelles, celles où l'on ne se voit plus qu'après avoir choisi un profil sur un site de rencontre, sélectionné des traits de caractères et une photo. Loin de gros gags lourdingues, le Genevois propose un texte à l'humour fin et recherché, qui n'épargne pas non plus les médias pour le traitement de plus en plus sordide des faits divers. Au Pullof, la blonde «adore les escargots épileptiques». Nous aussi. **Céline Rochat**

Lausanne, Le Pullof  
Jusqu'au dimanche 9 octobre  
Rens.: 021 311 44 22  
[www.pulloff.ch](http://www.pulloff.ch)